

Royaume du Maroc

Ministère de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement
Département de l'Energie et des Mines



المملكة المغربية

وزارة الطاقة والمعادن والماء والبيئة
قطاع الطاقة والمعادن

INDIA-AFRICA HYDROCARBON CONFERENCE

New Delhi 21-22 Janvier 2016

Allocution du Dr. Abdelkader AMARA

Ministre de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec un grand intérêt et un immense privilège que je participe aujourd'hui à la quatrième édition du congrès «India-Africa Hydrocabons Conference» organisé par le Ministère d'Etat, chargé du Pétrole et du Gaz Naturel, que je félicite à cette occasion pour l'organisation parfaite de cet évènement.

Je voudrais tout d'abord remercier, en mon nom personnel et au nom du Gouvernement du Royaume du Maroc, Son Excellence Shri Dharmendra Pradhan, et à travers lui le Gouvernement et le peuple de la République de l'Inde, pour leur attention particulière à l'égard de mon pays en désignant le Maroc «**invité d'honneur**». Cela traduit, si besoin est, la qualité des relations qui unissent nos deux pays et qui a été rehaussée récemment par la visite que notre roi, SM Mohamed VI, que Dieu L'assiste, a effectuée dans votre beau pays durant l'automne dernier.

Excellences,

Mesdames et Messieurs

Le marché pétrolier et gazier reste conditionné, dans une large mesure, par le contexte géopolitique mondial. Les tensions auxquelles se heurtent certains pays, conjuguées au recours sans précédent aux gisements non conventionnels, sont autant de facteurs qui impactent la tendance des marchés pétrolier et gazier. C'est ainsi que le cours moyen du Brent a connu une baisse continue depuis 2012, en passant d'environ 111\$US en 2012 à 99 en 2014 et à moins de 53\$US en 2015 et en deçà de 30\$ début de cette année.

Malgré ce contexte, les investissements en exploration-production ont atteint 733 milliard de \$US en 2014, ce qui constitue un record malgré que l'augmentation par rapport à 2013 n'était que de près de 5%, soit la plus faible depuis 2010. Ces investissements ont concerné principalement l'Amérique du Nord et l'Asie-Pacifique.

Au Maroc, les investissements dans la recherche pétrolière ont plus que doublé entre 2013 et 2014 passant ainsi de 265 millions \$US en 2013 à 830 millions \$US en 2014, ce qui dénote de l'attractivité du pays pour les sociétés pétrolières internationales.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Sous les Hautes Orientations de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, Que Dieu L'Assiste, le Royaume du Maroc consolide fermement ses choix de la démocratie, de l'Etat de droit et de l'ouverture de son économie. Les accélérations des réformes institutionnelles profondes mises en œuvre et la stabilité politique dont jouit le Royaume, nous ont permis de réaliser des avancées importantes dans plusieurs secteurs et d'attirer de plus en plus d'investissements directs étrangers, qui ont atteint, à fin 2014, plus de 3,6milliards \$US, en hausse de 7,4% par rapport à 2013. C'est dans ce sens que le dernier World Investment Report 2015 de la CNUCED, a félicité le Maroc pour ses efforts ayant amélioré le climat des affaires et pour les efforts consentis pour hausser la qualité des infrastructures (ports, autoroutes, zones industrielles,...). A cet égard, il est important de signaler la place de choix que revêt le port de Tanger-Med dans le commerce international qui transite par le détroit de Gibraltar.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

S'agissant du secteur de l'énergie, notre pays dépend des importations pour satisfaire ses besoins. En effet, le Maroc a importé 98% de ses besoins énergétiques en 2009.

Compte tenu du dynamisme que connaît notre économie, la demande en énergie primaire a augmenté en moyenne de près de 5%, durant les dix dernières années. Cette demande a été tirée principalement par la croissance de la consommation électrique qui a augmenté en moyenne de 6,5% par an en raison de la généralisation de l'électrification rurale qui a atteint aujourd'hui un taux de plus de 99,13%, alors qu'il ne dépassait guère 18% en 1996.

Face à ce dynamisme, nous prévoyons, suite à des projections réalisées par les services du Ministère de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement, le triplement de la demande en énergie primaire et le quadruplement de la demande électrique à l'horizon 2030, par rapport à 2008.

Dans ce contexte, nous avons mis en place une stratégie énergétique ambitieuse, qui vise principalement la mobilisation des ressources énergétiques locales à travers la valorisation du potentiel en énergies renouvelables, l'intensification des opérations d'exploration pétrolière et gazière, l'introduction du Gaz Naturel Liquéfié et l'Efficacité énergétique considérée, à juste titre, comme une autre source d'énergie.

Concernant les énergies renouvelables, je voudrais signaler la forte impulsion donnée par SA Majesté le Roi Mohamed VI, dans sa déclaration à l'occasion de la réunion des Chefs d'Etats lors de la COP21, organisé récemment à Paris, dans laquelle Sa Majesté a annoncé la volonté du Royaume du Maroc à porter la part des énergies renouvelables de 42 % de puissance électrique installée, objectif fixé pour 2020, à 52 % à l'horizon 2030.

Pour atteindre cet objectif, le Royaume du Maroc aura à développer, entre 2016 et 2030, une capacité additionnelle de production d'électricité de sources renouvelables de plus de 10.000 MW réparties entre le solaire 4.500 MW, l'éolien 4.200 MW, et l'hydro-électricité 1.300 MW. Ce chantier grandiose est ouvert par la centrale solaire par Noor 1 de Ouarzazate, qui vient d'être mise en production, d'une capacité de 160 MW, un stockage de 3 heures et une technologie des miroirs cylindro-paraboliques. Dans l'éolien, le Maroc a installé une capacité de 790 MW et 1000 MW sont en cours de développement.

Je voudrais, ici, mentionner l'importance que revêt l'investissement privé dans le développement des énergies renouvelables. C'est d'ailleurs le secteur privé qui a réalisé un des plus grands parcs éoliens de l'Afrique de 300 MW à Tarfaya.

Concernant l'exploration pétrolière et gazière, le Maroc dispose de bassins sédimentaires similaires à des régions productives dans l'on-shore de l'Afrique du Nord et dans l'offshore de l'Afrique de l'Ouest et du Golf du Mexique.

Certes, le Maroc a fait des découvertes modestes en pétrole et en gaz dans certains de ses bassins, mais il demeure sous-exploré, puisque sur les 900.000 Km² de bassins sédimentaires que compte notre pays, la superficie couverte par l'exploration ne dépasse guère les 400.000Km² et seuls 313 forages d'exploration ont été réalisés jusqu'à maintenant. Mais nous notons avec satisfaction l'intérêt suscité par les bassins sédimentaires marocains puisque plus d'une trentaine de compagnies pétrolières internationales sont en train de les explorer dont Chevron, BP, Total, Repsol, Cosmos, etc.

De même, et pour les hydrocarbures non conventionnels, le Maroc a évalué ses potentialités en schistes bitumineux depuis les années 80. Il en ressort que nous disposons de réserves importantes estimées à 50 milliards de barils, ce qui place le Maroc au 6ème rang mondial. Quant au gaz de schistes, des activités de prospection ont été lancées dans le cadre de contrats de reconnaissance.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Si le Maroc n'a pas encore de découverte importante en pétrole ou en gaz, il reste déterminé à les explorer activement à travers l'amélioration continue de son attractivité. L'objectif étant de mobiliser plus de compagnies internationales pour les intéresser aux bassins sédimentaires marocains. Cet intérêt grandissant a été rendu possible grâce à plusieurs facteurs dont les principaux sont ::

1. Les réformes entreprises par le Royaume en matière de modernisation de son secteur énergétique, l'ouverture progressive de ses marchés et la décision du Gouvernement de mettre en place, cette année, une agence de régulation indépendante , ce qui ne manquera pas de donner une grande visibilité aux investisseurs privés ;
2. Le renforcement des infrastructures géologiques et géophysiques indispensables à l'exploration des bassins sédimentaires marocains ;
3. L'attractivité de la loi sur les hydrocarbures, qui donne 75% de parts d'intérêt aux compagnies pétrolières qui font de l'exploration et qui accorde des exonérations en matière d'impôt, de taxes et de droits de douanes. En plus, il favorise le principe de co-titularité dans toutes les phases du processus de recherche et d'exploration pour donner aux investisseurs la souplesse pour partager les risques dans un domaine hautement capitalistique et fortement risqué ;
4. L'expertise qu'apporte l'Office National des Hydrocarbures et des Mines (ONHYM) dans le domaine de la recherche et de l'exploration pétrolière et gazière. L'ONHYM étant un établissement public qui cumule plus de 80 ans d'expérience.

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Concernant le gaz naturel, le Maroc l'a déjà introduit dans le système énergétique en alimentant deux centrales à cycle combiné dans l'Est et le Nord du Maroc via le gazoduc Maghreb-Europe qui part de l'Algérie en Espagne.

Cette utilisation du gaz va être renforcée par l'importation du gaz naturel sous forme liquéfié. Le Maroc a lancé la mise en place des infrastructures nécessaires à l'utilisation du GNL. Ces infrastructures permettront de couvrir une demande nationale en gaz naturel de 5 milliards de mètres Cubes prévu à l'horizon 2020. Ces infrastructures concernent la Jetée maritime, le Terminal de regazéification et le Gazoduc de transport, à haute pression, qui s'étendra sur une longueur de 400Km

pour relier le terminal, situé à Jorf Lasfar au Sud de Casablanca, aux Centrales électriques à cycle combiné qui seront situées dans le Nord du Maroc.

L'investissement global mobilisé, en majeure partie par des investisseurs nationaux et internationaux dans le cadre de contrats de Partenariat Public-Privé, est de l'ordre de 4,6 Mds \$US.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Le Maroc, conformément à sa vision africaine ancestrale, accorde un grand intérêt au développement de partenariats avec les pays de l'Afrique dans le cadre d'une coopération renforcée et durable, à même de répondre aux défis du Continent africain..

Notre vision est dictée par des intérêts communs et des avantages partagés dans un esprit de solidarité et de fraternité agissante. Les relations de coopération du Maroc avec notamment les pays africains sub-sahariens, constituent un véritable modèle de coopération Sud-Sud. Elles couvrent, en plus de l'échange d'expertise, la formation de cadres et de techniciens et l'assistance technique, la mise en place de partenariats pour la concrétisation de projets de développement d'intérêt commun notamment dans les domaines de l'énergie et des mines. Les récentes visites de Sa Majesté Le Roi, en 2014 et 2015, et auxquels j'ai eu l'honneur de participer, a porté le nombre de conventions signées par le Maroc et les pays frères de l'Afrique à plus de 550 dans plusieurs domaines, incluant l'énergie, les mines, la production électrique, etc.

Outre cela, et dans le même esprit de coopération Sud-Sud, le Maroc accorde une grande importance à la coopération de l'Afrique avec l'Inde, l'Inde étant un pays de grande tradition et de dimension continentale. Cette coopération ne pourrait être que bénéfique pour les deux parties. Les défis que rencontre l'Inde en matière de sécurisation de l'approvisionnement énergétique, en matière d'accès de ses citoyens à l'énergie et dans le domaine de l'environnement, sont presque semblables à ceux de l'Afrique. Nous devons agir ensemble pour garantir à nos concitoyens les services de base et l'emploi et, à nos pays, des économies dynamiques et arrimées à l'économie internationale. Et c'est dans cette vision que s'est tenu le forum des chefs d'Etats Inde-Afrique et se tient en ce moment cette conférence sur les hydrocarbures.

**Excellences,
Mesdames et Messieurs**

Tout en souhaitant plein succès à cette conférence, je reste confiant qu'elle sera l'occasion pour les opérateurs et les experts de l'industrie pétrolière et gazière et pour les décideurs politiques, ici présents, d'échanger et de débattre des nombreuses questions liées aux actualités et aux perspectives du secteur pétrolier et gazier.

Je suis persuadé que les sujets qui seront exposés et les discussions qui en découleront, présenteront un intérêt certain pour les participants, qui en tireront certainement le meilleur profit. Et j'en profite pour inviter les investisseurs indiens, et particulièrement les opérateurs pétroliers, à porter leur intérêt au secteur pétrolier marocain.

J'aimerais conclure cette intervention en réitérant mes félicitations au Ministère d'Etat et notre hôte, pour l'excellente organisation de cette manifestation.

Merci de votre attention, Thank You too much.